

«J'écoute les animaux»

ANIMAUX. Fabienne Maillefer communique avec les animaux. Aujourd'hui, elle accompagne les animaux en fin de vie ou défunts et leurs propriétaires.

JEAN-CHRISTOPHE EMMENEGGER

Dans une vie passée, Fabienne Maillefer voguait dans les Caraïbes avec son mari skipper. Dans une autre vie, elle soignait les toxico-dépendants dans des institutions en Suisse. Depuis dix ans, agricultrice écolo, elle bêche et bine avec des poules et des ânes qu'elle élève sur un lopin de cinq hectares qu'elle a acquis dans le Gros-de-Vaud. Elle est hyperactive depuis toujours. «Aujourd'hui, je serais une enfant sous Ritaline!» Et elle trouve le temps de confectionner des savons au lait d'ânesse, tout en faisant retaper sa ferme... «Bientôt, j'aurai deux chambres d'hôtes, parce qu'on ne vit pas de l'agriculture biologique.»

Licenciée en psychologie

Après une formation d'infirmière de base, sa soif d'apprendre et de comprendre la pousse vers des études académiques. Elle obtient une licence des Universités de Genève et de Lausanne en psy-



Fabienne Maillefer travaille à distance avec les animaux. ARCH - J. GENOUD

chopédagogie et psychologie, et suit une postformation en thérapie cognitivo-comportementale.

Cela ne lui suffit pas, elle explore les enseignements alternatifs: acupressure, géobiologie, bioénergie, aromathérapie, Fleurs de Bach... La seule chose

qu'elle n'a jamais apprise, c'est son amour des animaux – les érudits en particulier.

Née en 1966, Fabienne Maillefer n'a pas décidé par hasard de se consacrer à la communication animale. «Du plus loin que je me souviens, j'ai toujours écouté et entendu les animaux. Mais je ne m'en rendais pas compte. J'ai décou-

vert seulement au début des années 2000 que la communication animale existait.»

Depuis cet éclaircissement, elle décide de suivre des formations et de s'y consacrer. En 2012, elle choisit de s'occuper uniquement des animaux en fin de vie ou défunts. Elle prépare un livre sur le sujet qui paraîtra prochainement.

En attendant, elle sera à Fribourg pour nous dire «ce que les animaux ont à nous apprendre». ■

Café Déclit avec Fabienne Maillefer, samedi 28 janvier à 18 h au Centre le Phénix à Fribourg. Site internet: www.declitsetcie.ch

«J'ai toujours écouté et entendu les animaux. Mais je ne m'en rendais pas compte.» FABIANNE MAILLEFER

«C'est un art et non une science»



Fabienne Maillefer, qu'est-ce que la communication animale?

Ce n'est rien d'extraordinaire. Pour moi, c'est une technique de développement personnel, au sens que prône la psychologie cognitive. C'est une possibilité de retrouver des valeurs humaines essentielles. Elle n'a de sens que dans la mesure où elle permet à l'humain de se remettre en lien avec le monde animal, végétal, minéral et avec son moi profond.

D'où vient ce mouvement?

Le mouvement s'est développé initialement aux Etats-Unis avec Penelope Smith, pionnière de la communication télépathique avec les animaux. Mais chaque communicateur est empreint de sa propre culture et teinte sa communication de ses valeurs et de son expérience. En cela la communication animale est un art et non une science.

Qu'est-ce qui vous différencie de la méthode américaine?

Je vois la communication animale avant tout comme un rapport d'âme à âme entre l'animal et l'humain. Je me bats contre son utilisation en tant qu'outil diagnostique de premier recours.

Quelles sont vos techniques?

Pour être en lien avec les animaux, il faut d'abord être en lien avec soi-même. On se connecte à l'animal à l'aide de techniques qui sont proches de l'autohypnose. Cela demande beaucoup de temps et de concentration pour organiser l'arrivée des informations reçues – dans mon cas par image, son, couleur, odeur, comme dans la vraie vie.

N'importe qui peut acquérir les techniques?

Oui, en théorie. Mais la technique ne sert à rien sans le développement personnel. Le but d'un cours est d'amener les élèves à une autonomie par leurs propres ressources et une capacité à retrouver la pleine conscience d'eux-mêmes.

Mais pour vous, c'est inné de parler avec les animaux...

Que l'on ait acquis les compétences ou que l'on ait un certain talent, on n'arrive à rien sans exercices, sans «faire ses gammes». C'est valable pour toute activité humaine.

Peut-on en faire un métier?

Il faut considérer la communication animale comme un art qui ne peut être asservi. Si on le fait par besoin financier, on sera pris dans l'effervescence habituelle pour gagner sa vie et ce sera le début de la catastrophe.

Pouvez-vous décrire la façon dont vous procédez?

Pour les animaux en fin de vie, je demande toujours au propriétaire d'être présent avec l'animal. Pour un animal décédé, la communication peut se faire aussi par téléphone, et on peut me montrer une photographie pour que je sois sûre de communiquer avec le bon

animal. La communication peut commencer par une description du caractère de l'animal, de son lieu de vie... Ce sont des choses que me montre l'animal, mais que je demande au propriétaire de valider. Ensuite, je réponds aux questions du propriétaire. Les conversations durent une heure ou plus.

Comment pouvez-vous être sûre d'avoir vu juste, il faut croire à ce que vous dites?

La communication animale ne peut pas être une science au sens où on l'entend. Elle n'est jamais sûre à 100%, on y met une part de subjectivité. J'aime dire que je suis interprète animalier, c'est plus juste. La communication ne soigne pas, ainsi j'oriente les gens vers des spécialistes, ostéopathes, comportementalistes, vétérinaires...

Y a-t-il des études scientifiques qui prouvent ce genre d'expériences?

Les pratiques liées au monde de l'invisible (médiurnité, télépathie, clairvoyance...) sont prises au sérieux par de nombreuses personnes et par des institutions reconnues, comme l'Institut métapsychique international à Paris (fondé en 1919 et reconnu d'utilité publique) ou l'Institut Monroe aux Etats-Unis (organisation à but non lucratif fondée par Robert Monroe dans les années 1950). L'IMI est spécialisé dans les recherches sur la télépathie humaine. J'avais proposé à son directeur de faire une recherche sur la communication animale. Il n'y a pas encore les fonds, mais cela se fera probablement un jour. L'Institut Monroe, quant à lui, développe des technologies pour accéder aux états modifiés de conscience, c'est la base du film *Inception* qui a été fait par des initiés.

Pouvez-vous aussi communiquer par télépathie avec les humains?

Par choix éthique, j'ai décidé d'utiliser la télépathie uniquement avec les animaux. J'estime que la communication humaine passe d'abord par le verbal, et il y a assez à faire de ce côté. En revanche, lorsque j'entre en communication avec un animal décédé, de l'autre côté, il peut y avoir des humains qui l'accueillent. Je peux alors les décrire et entrer en contact avec eux.

Votre conception de la vie représente tout sauf le matérialisme, le nihilisme, le pragmatisme des valeurs diffusées par nos sociétés développées...

Par mon éducation et ma formation, je viens d'un milieu scientifique et catholique. Mais la spiritualité est une démarche qui fait partie de ma vie depuis toujours, peu m'importe comment on l'appelle, puissance supérieure, Dieu ou l'Univers... La spiritualité, c'est du développement personnel, contrairement à la religion qui lie un groupe dans un but commun. Dans mon cas, la mort fait partie de ma vie depuis toujours. Je suis née avec la vision que les défunts se trouvent de l'autre côté, pas si loin.

Ce n'est pas effrayant?

Pas du tout. C'est un peu le monde de Narnia! Cela dit, à l'adolescence, ces perceptions incontrôlées m'étaient devenues très pesantes et je priais pour qu'elles cessent. Pendant longtemps, j'ai fermé les volets. A présent, je contrôle les portes que je veux ouvrir. Mais je suis encore largement perfectible... JCE